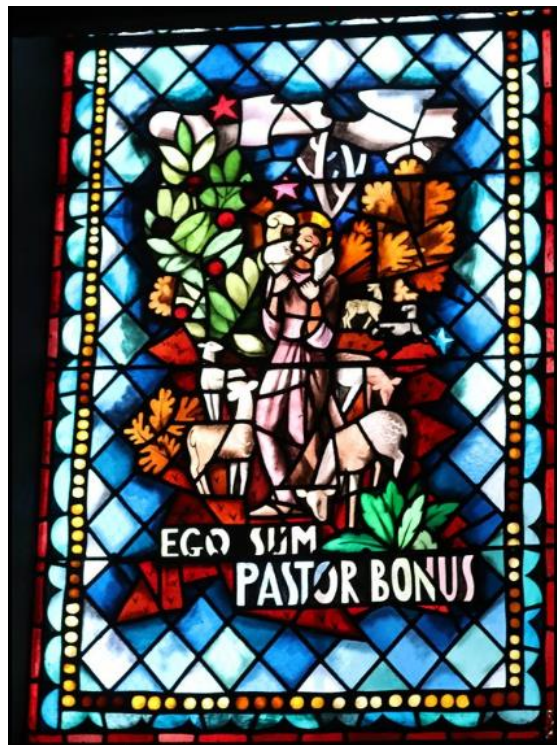


VITRAUX DE PIERRE CHOUTET DE L'EGLISE DE SAINT-REMY (71)

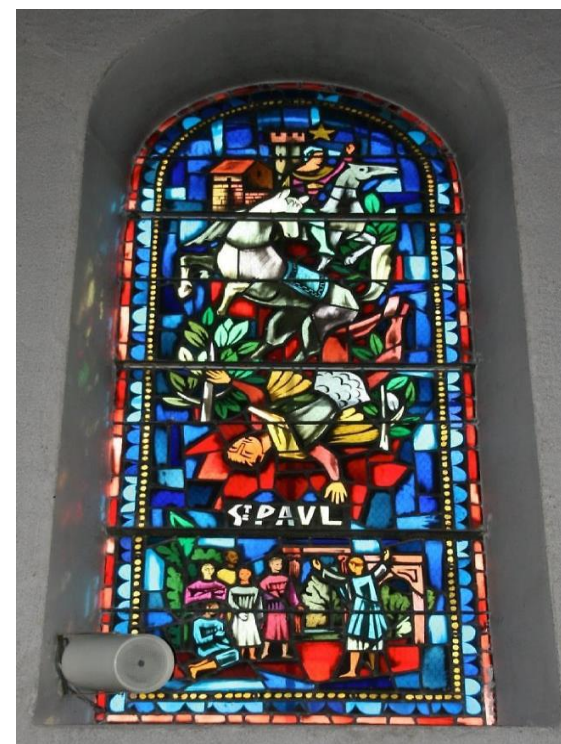
En 1949, à la demande de M. le curé, l'abbé François Douheret (1906-1985), **Pierre Choutet** (1920-2001), peintre-verrier, ancien élève des Arts Décoratifs, réalise les **huit vitraux de l'église de Saint-Rémy**, sous la direction de l'architecte chalonnais Pierre Fournier ; ils sont bénis la même année par Monseigneur Lebrun, évêque d'Autun. L'architecte contacte l'artiste en 1954 pour refaire les vitraux de la cathédrale Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, disparus en août 1944, à la suite de la destruction du pont Saint-Laurent. Il réalise notamment ceux du haut de la nef, sur le triforium, en verre très clair pour laisser pénétrer le maximum de lumière dans la cathédrale. Ils représentent les armoiries de 32 évêques.

C'est à Paris, 3 rue des Gobelins, que Pierre Choutet exécute les vitraux de Saint Rémy, dans l'atelier verrier Georges Bourgeot, qu'il a repris. Il fonde la Société des Vitraux d'Art des Gobelins. Il est l'auteur des vitraux des trois chapelles gothiques de l'abbatiale Saint Philibert à Tournus en 1956, de la Madeleine à Tournus, de l'église de Varennes-le-Grand, Lux, Cluny, et aussi dans la région parisienne et à la basilique de Saint-Quentin, dans les Hauts de France. Il

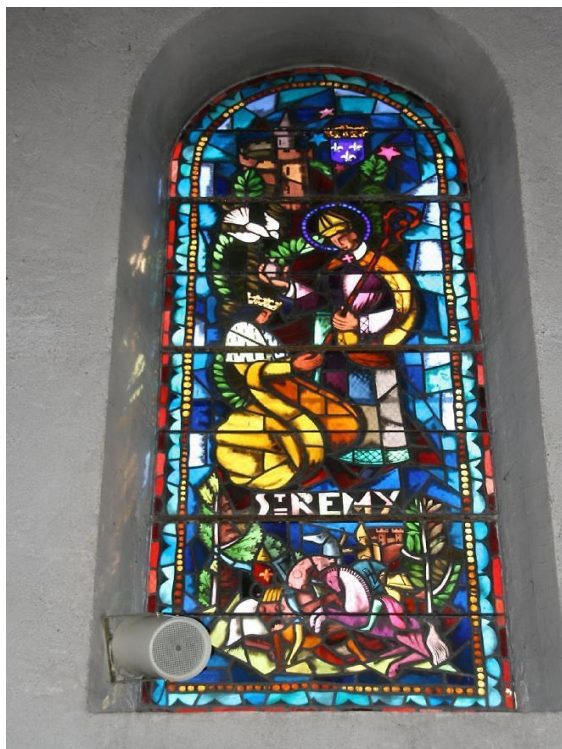
s'éteint en 2001 et il est venu retrouver sa terre natale pour sa sépulture.



1. Ego sum pastor bonus, Jean 10,11, Moi, je suis le vrai berger (qui donne sa vie pour ses brebis).



2. Conversion de saint Paul sur le chemin de Damas, Actes des apôtres, chapitre 9 : *Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur (...). Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. »*



3. Baptême de Clovis par saint Rémy

L'archevêque de Reims, Rémy, baptise Clovis, le 25 décembre 497 ou 498. La colombe, venue des cieux, apporte l'huile sainte utilisée pour oindre Clovis. Les soldats de Clovis sont également convertis au christianisme. Le rituel de la sainte ampoule sera utilisé pour le baptême de tous les rois de France.

D'après Grégoire de Tours, Clovis se convertit en raison de la demande insistante de sa femme Clotilde. Il hésite néanmoins et

il est rendu méfiant car son fils aîné que Clotilde parvient à faire baptiser meurt en bas-âge. Puis il prononce une promesse faite au cours d'une bataille difficile : en 496, à Tolbiac (en allemand, Zülpich), près de Cologne, les Francs repoussent difficilement une attaque des Alamans. Pendant la bataille, Clovis aurait imploré le secours du Dieu de Clotilde en échange de sa conversion.

Clovis, le roi des Francs, décide donc de se convertir au christianisme, et il se fait baptiser le jour de Noël. Comme il est de coutume à l'époque, près de 3000 guerriers francs suivront l'exemple de leur chef. Son choix porte sur la cathédrale de Reims car cette ville avait une grande autorité religieuse dans les territoires qu'il contrôlait.

La présence de la colombe peut seulement suggérer, comme pour le baptême du Christ, la présence de l'Esprit-Saint, qu'elle symbolise. **Sources hagiographiques :**

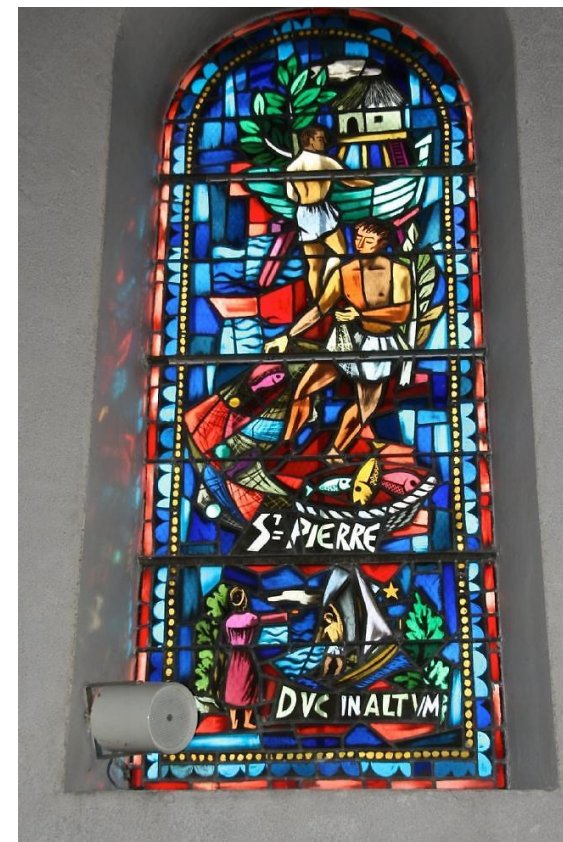
VIe siècle, *Vita Remedii*.

VIe, Venance Fortunat, évêque de Poitiers, poète latin, compose les *Vitae* des évêques.

VIIe, Pseudo-Fortunat écrit 9 courts chapitres pour la liturgie.

IXe, Hincmar (802-882), archevêque de Reims, rédige *Remigii Vita*.

Xe, Flodoard, chanoine, relate *l'Histoire de l'église de Reims*.



4. Pierre et la pêche miraculeuse *Duc in altum* (Avance au large), *Luc 5, 3-6* :

Quand il eut fini de parler, Jésus dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.

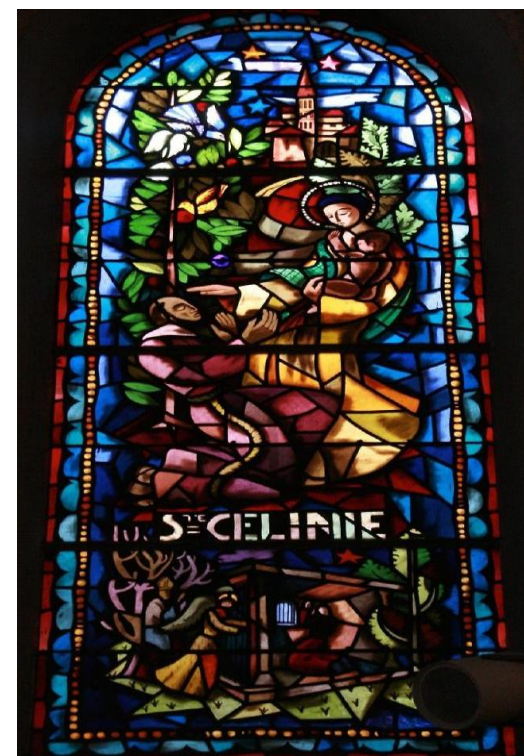


5. Christ-séraphin, vision de François d'Assise, inspirée d'Isaïe, rapportée au chapitre XLIII de sa Vie : *Un jour que le Serviteur s'était adressé à Dieu en grande ferveur et lui demandait d'apprendre à souffrir, une image du Christ lui apparut dans une vision spirituelle sous la forme d'un séraphin à six ailes : deux à la tête, deux aux pieds ; avec les deux autres ailes, il volait. Sur les deux ailes les plus basses*

était écrit : « Accepte volontiers la souffrance » ; sur celles du milieu : « supporte patiemment la souffrance » ; sur les plus hautes : « apprends à souffrir en conformité avec le Christ ». François d'Assise est le fondateur de l'ordre des franciscains.



6. Sicut cervus ad fontes, extrait du Psaume 41, Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, (ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu).



7. Sainte Célinie

Sainte Célinie est surtout connue comme la mère de Saint Rémy. Un ermite, Montanus qui habitait au milieu des bois de La Fère, prédit à Céline, après un triple avertissement reçu en songe, qu'elle enfanterait un garçon d'un rare mérite... « Le Seigneur a daigné regarder la terre du haut du ciel, afin que toutes les nations du monde publient les merveilles de sa puissance et que les rois tiennent à honneur de le servir : Céline sera mère d'un fils

qu'on nommera Remi ; je l'emploierai pour la délivrance de mon peuple. »

Lorsque Montanus arrive au Castrum de Laon chez le comte Émile et qu'il apporte son message à Céline, il trouve une femme point stérile, mais qui est déjà âgée, et qui s'exclame : *Comment voulez-vous que notre vieux couple aux corps desséchés et refroidis conçoive encore un enfant ?* Mais Montanus insiste ajoutant : « *Je suis aveugle mais je retrouverai la vue à la naissance de votre fils, une goutte du lait qui va gonfler votre sein posé sur mes yeux me rendra la vue* ». Le nom donné à l'enfant qui va naître est Remidius (version la plus ancienne) ou Remigius, c'est-à-dire le remède envoyé par Dieu pour sauver la Gaule. Son nom est prophétique, comme dans les textes de l'Ancien Testament. Les poètes du VI^e siècle comme Fortunat explicitent en effet ce nom de Remi en écrivant : *Rémi est élu de Dieu non seulement avant sa naissance mais avant sa conception.*

Mêmes sources hagiographiques que saint Rémy.



8. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Thérèse naquit à Alençon en 1873, cadette des neuf enfants de Louis et Zélie Martin. Elle perdit sa mère à 4 ans puis fut frappée d'une grave maladie nerveuse dont elle guérit en 1886 grâce au *sourire de la Vierge Marie*. Reçue à Rome l'année suivante par Léon XIII, Thérèse fut autorisée à entrer à

15 ans au carmel de sa ville. Elle prononça ses vœux en 1890 et en 1896 commença la maladie qui la porta à la mort et qui fut *une passion de l'âme...* Elle vécut la foi la plus héroïque, telle une lumière dans les ténèbres envahissant l'âme...

Sainte Thérèse de Lisieux mourut le 30 septembre 1897 en disant simplement : *Mon Dieu, je vous aime*. Elle meurt à 24 ans, promettant de faire tomber sur la terre *une pluie de roses et de passer son ciel à faire du bien sur la terre.*

Le 6 avril 2011, Benoît XVI a tracé un portrait de sainte Thérèse de Lisieux, Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face : *Si sa vie fut très simple et cachée, la publication de ses écrits après sa mort en fit une des saintes les plus connues et aimées. La Petite Thérèse n'a cessé d'aider les âmes les plus simples, les humbles et les pauvres, les malades qui la priaient.*

Sources :

- Site de l'association Saint Rémy Patrimoine, présidée par Michel Ravey. patrimoinesaintremy71100@gmail.com
- Article du JSL du 20/09/2018 de Jean-Claude Reynaud.
- Article du JSL du 15/10/2011 d'Henri Huet, membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon.